



Une exceptionnelle tombe peinte du II^e siècle avant J.-C. à Cumes (Italie)

Jean-Pierre Brun et Priscilla Munzi



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lettre-cdf/4504>
DOI : 10.4000/lettre-cdf.4504
ISSN : 2109-9219

Éditeur

Collège de France

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2019
Pagination : 68-69
ISBN : 978-2-7226-0508-4
ISSN : 1628-2329

Référence électronique

Jean-Pierre Brun et Priscilla Munzi, « Une exceptionnelle tombe peinte du II^e siècle avant J.-C. à Cumes (Italie) », *La lettre du Collège de France* [En ligne], 44 | 2017-2018, mis en ligne le 21 mai 2019, consulté le 13 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lettre-cdf/4504> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lettre-cdf.4504>

UNE EXCEPTIONNELLE TOMBE PEINTE DU II^e SIÈCLE AVANT J.-C. À CUMES (ITALIE)

L'antique ville de Cumès, située à une vingtaine de kilomètres à l'ouest de Naples, n'est pas une banale cité morte : c'est là que, selon de vieilles légendes magnifiées par l'Énéide de Virgile, Énée fuyant Troie dévastée par les Grecs, aborda le rivage de l'Italie pour aller fonder Rome, promise à devenir maîtresse de l'Ancien Monde. Tour à tour agglomération italique, colonie grecque fondée au VIII^e siècle avant J.-C., ville samnite puis romaine et byzantine, Cumès connut un brillant destin au cours du premier millénaire avant J.-C. et du millénaire suivant, avant d'être abandonnée au XIII^e siècle.



Cumès : vue aérienne de la zone en cours de fouille au nord des remparts grecs (photographie : S. Abellon, CJB).



La tombe à chambre vue du sud (photographie : J.-P. Brun, CDF  JB).



Intérieur de la tombe à chambre (photographie : J.-P. Brun, CDF  JB).

Cette vaste cité (110 hectares à l'intérieur des remparts) a fait l'objet de fouilles archéologiques depuis le ^{xvii}^e siècle. Au cours de ces derniers trente ans, le Centre Jean Bérard (CNRS-École française de Rome) soutenu par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et la Fondation du Collège de France, a effectué des recherches au Nord de l'enceinte de la ville mettant au jour un grand sanctuaire dédié à des divinités féminines et une nécropole qui s'est perpétuée depuis les origines jusqu'au ^{vii}^e siècle après J.-C.

En 2018, une large excavation a été ouverte sur une esplanade établie à la fin du ⁱ^{er} siècle de notre ère en tant que Champ de Mars. Sous les remblais romains sont apparus hors les murs des tombes individuelles signalées par des stèles portant des inscriptions en osque et en latin et trois tombes à chambre voûtée. L'une d'elles, datée du ⁱⁱⁱ^e siècle avant J.-C., comporte trois lits funéraires, une table à offrandes et présente une décoration

composée d'une haute plinthe rouge qui s'arrête à la corniche et d'une scène de banquet en partie haute. Cette thématique est bien illustrée dans les tombes grecques et étrusques mais son style et sa datation en font un document exceptionnel. Seule la paroi sud, où se situe l'entrée, a complètement conservé sa décoration picturale : on y voit, de gauche à droite, une amphore à vin posée sur un trépied, une table à trois pieds, un grand vase en argent, puis à l'ouest de la porte, un jeune garçon nu portant une cruche en argent d'une main et un calice de l'autre et se dirigeant vers un grand cratère en bronze doré. La scène est surmontée d'une épaisse guirlande de feuilles et fruits peuplée de petits oiseaux.

Par rapport aux peintures campaniennes de la première moitié du ⁱⁱⁱ^e siècle avant J.-C., la différence de style est frappante : l'attitude hiératique des personnages a laissé la place à une posture plus déliée du serviteur et la rigidité des aplats de couleur en usage a antérieu-

rement été remplacé par un style fluide où les objets et les personnages sont traités en dégradés de couleur et en jeux d'ombres. Cette évolution est largement due à l'influence des peintures macédoniennes d'époque hellénistique qui animent les personnages par des touches de couleurs rendant l'ombre et la lumière. Cette découverte comble ainsi une lacune de l'évolution de la peinture entre les œuvres du ⁱⁱⁱ^e siècle avant J.-C. et les fresques mises au jour à Pompéi pour l'essentiel datables de la fin du ⁱⁱ^e siècle, du ⁱ^{er} siècle avant J.-C. et du ⁱ^{er} siècle après J.-C.

**JEAN-PIERRE BRUN
ET PRISCILLA MUNZI**